

**SUPREME COURT OF CANADA -- JUDGMENTS TO BE RENDERED IN APPEALS**  
OTTAWA, 2006-10-24. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT JUDGMENT IN THE FOLLOWING APPEALS WILL BE DELIVERED AT 9:45 A.M. EDT ON **THURSDAY, OCTOBER 26, 2006**.  
FROM: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

**COUR SUPRÊME DU CANADA -- PROCHAINS JUGEMENTS SUR APPELS**  
OTTAWA, 2006-10-24. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD'HUI QUE JUGEMENT SERA RENDU DANS LES APPELS SUIVANTS LE **JEUDI 26 OCTOBRE 2006**, À 9 h 45 HAE.  
SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

Comments / Commentaires : [comments@scc-csc.gc.ca](mailto:comments@scc-csc.gc.ca)

1. *Grant Wayne Krieger v. Her Majesty the Queen* (Alta.) (30950)
2. *Jocelyne Binet, et al. v. Pharmascience Inc. et al.* (Que.) (30995)

---

Note for subscribers:

The summaries of the cases are available at <http://www.scc-csc.gc.ca> :

Click on Cases and on SCC Case Information, type in the Case Number and press Search. Click on the Case Number on the Search Result screen, and when the docket screen appears, click on "Summary" which will appear in the left column.

Alternatively, click on

[http://scc.lexum.umontreal.ca/en/news\\_release/2006/06-10-24.2/06-10-24.2.html](http://scc.lexum.umontreal.ca/en/news_release/2006/06-10-24.2/06-10-24.2.html)

Note pour les abonnés :

Les sommaires des causes sont affichés à l'adresse <http://www.scc-csc.gc.ca> :

Cliquez sur « Dossiers », puis sur « Renseignements sur les dossiers ». Tapez le n° de dossier et appuyez sur « Recherche ». Cliquez sur le n° du dossier dans les Résultats de la recherche pour accéder au Registre. Cliquez enfin sur le lien menant au « Sommaire » qui figure dans la colonne de gauche.

Autre façon de procéder : Cliquer sur

[http://scc.lexum.umontreal.ca/fr/news\\_release/2006/06-10-24.2/06-10-24.2.html](http://scc.lexum.umontreal.ca/fr/news_release/2006/06-10-24.2/06-10-24.2.html)

### **30950 Grant Wayne Krieger v. Her Majesty The Queen**

**Criminal law (Non Charter) - Trial - Possibility of jury nullification - Application of proviso in s. 686(1)(b)(iii) of the *Criminal Code* - Whether a trial judge may order a jury to return a directed verdict of guilty.**

In 1999, Health Canada had a program to allow people to possess marijuana for medical use, but there was no program in place for the provision of marijuana for medical use. Krieger has multiple sclerosis and uses marijuana to ease his symptoms. As a member of a "Compassion Club", Krieger grew and provided marijuana to others in similar circumstances.

Krieger was charged with drug offences, and used the defence of necessity. The trial took place before a judge and jury. Two jurors asked to be excused on the basis that their consciences could not allow them to convict Krieger. The trial judge refused to excuse them, essentially advising them that they had no choice but to convict, given Krieger's admissions. Krieger's appeal was dismissed. The majority of the Court took the view that the potential for jury nullification was not a ground for a new trial, and applied the proviso in s. 686 of the *Criminal Code*. Fraser C.J.A. dissenting, would not have applied the proviso because a trial judge is not entitled to eliminate the possibility of jury

nullification.

Origin of the case: Alberta  
File No.: 30950  
Judgment of the Court of Appeal: June 9, 2005  
Counsel: C. John Hooker / Henry S. Brown, Q.C. for the Appellant  
Peter DeFreitas/Jolaine Antonio for the Respondent

---

**30950 Grant Wayne Krieger c. Sa Majesté la Reine**

**Droit criminel (Excluant la Charte) - Procès - Possibilité d'annulation par le jury - Application de la disposition réparatrice prévue par le sous-al. 686(1)b)(iii) du Code criminel - Le juge du procès peut-il imposer au jury un verdict d'acquittement?**

En 1999, un programme de Santé Canada permettait la possession de marijuana à des fins médicales, mais il n'existait aucun programme concernant la fourniture de marijuana à de telles fins. Monsieur Krieger est atteint de sclérose en plaques et il utilise la marijuana pour soulager les symptômes de la maladie. En tant que membre d'un « club de compassion », M. Krieger cultivait de la marijuana et en fournissait à d'autres personnes dans une situation analogue à la sienne.

Accusé d'infractions liées à la drogue, M. Krieger a invoqué le moyen de défense fondé sur la nécessité. Son procès s'est déroulé devant juge et jury. Deux jurés ont demandé à être libérés, parce que, selon leur conscience, ils ne pouvaient conclure à la culpabilité de M. Krieger. Le juge du procès a refusé de les libérer et leur a dit, essentiellement, que compte tenu des aveux de l'accusé ils n'avaient d'autre choix que de déclarer celui-ci coupable. L'appel interjeté par M. Krieger a été rejeté. La Cour d'appel a, à la majorité, jugé que la possibilité d'annulation par le jury ne justifiait pas la tenue d'un nouveau procès et elle a appliqué la disposition réparatrice prévue par l'art. 686 du *Code criminel*. La juge en chef Fraser, dissidente, n'aurait pas appliqué cette disposition, pour le motif que le juge du procès n'est pas habilité à écarter la possibilité d'une annulation par le jury.

Origine : Alberta  
N° du greffe : 30950  
Arrêt de la Cour d'appel : Le 9 juin 2005  
Avocats : C. John Hooker / Henry S. Brown, c.r. pour l'appelant  
Peter DeFreitas/Jolaine Antonio pour l'intimée

---

**30995 Jocelyn Binet v. Pharmascience Inc., Morris S. Goodman and Attorney General of Quebec and Attorney General of Quebec v. Jocelyn Binet, Pharmascience Inc. and Morris S. Goodman**

Canadian Charter (civil) - Labour law - Law of professions - Statutes - Interpretation - Disciplinary inquiry by syndic of pharmacists - Pharmaceutical company subject to injunction to produce documents for an inquiry into illegal benefits given to pharmacists by manufacturers of generic drugs - *Canadian Charter of Rights and Freedoms*, s. 8 - *Professional Code*, R.S.Q., c. C-26, ss. 2, 114 and 122 - Whether, in conducting inquiry, syndic of professional order can require third party to provide documents - Whether Superior Court could issue injunction requiring Respondent Pharmascience to hand over documents sought by syndic.

In 2003, the syndic of pharmacists began an inquiry into allegations that financial benefits were being accepted from manufacturers of generic drugs, contrary to the professional ethics of pharmacists. The information available to the

syndic implicated Pharmascience, a major manufacturer. The syndic asked Pharmascience and its co-founder and chairman of the board Mr. Goodman, himself a pharmacist, to provide all documents necessary for the inquiry.

Pharmascience and Mr. Goodman brought a motion in the Superior Court to obtain a declaratory judgment to the effect that s. 122 of the *Professional Code*, on which the syndic relied, did not apply to them and violated their rights under the charters. The syndic responded by filing a cross demand requesting an order to produce the documents in question.

The Superior Court dismissed the motion for a declaratory judgment and allowed the syndic's cross demand. It ordered Pharmascience to hand over the documents sought by the syndic and also ordered provisional execution notwithstanding appeal. The Court of Appeal reversed that judgment. In its view, an appropriate and constitutionally valid interpretation of s. 122 of the *Professional Code* would, at least outside the framework of a formal complaint, limit the application of the syndic's coercive power to professionals themselves, whereas the two persons in this case were third parties.

Origin of the case:	Quebec
File No.:	30995
Judgment of the Court of Appeal:	April 25, 2005
Counsel:	Philippe Frère/Odette Jobin-Laberge/Josiane L'Heureux for the appellant/respondent Benoît Belleau/Pierre Arguin for the appellant/respondent Attorney General of Quebec. Guy Du Pont/Marc-André Boutin/Mathieu Bouchard/Jean-Philippe Groleau for the Respondents Pharmascience Inc. and Morris S. Goodman

---

**30995 Jocelyn Binet c. Pharmascience Inc., Morris S. Goodman et Procureur général du Québec et Procureur général du Québec c. Jocelyn Binet, Pharmascience Inc. et Morris S. Goodman**

Charte canadienne (civil) - Droit du travail - Droit des professions - Législation - Interprétation - Enquête disciplinaire du syndic des pharmaciens - Compagnie pharmaceutique visée par une injonction de produire des documents dans le cadre d'une enquête relative aux avantages versés illégalement aux pharmaciens par des fabricants de médicaments génériques - *Charte canadienne des droits et libertés*, art. 8 - *Code des professions*, L.R.Q. ch. C-26, art. 2, 114 et 122 - Dans le cadre d'une enquête, le syndic d'un ordre professionnel peut-il exiger d'un tiers qu'il fournisse des documents? - La Cour supérieure pouvait-elle émettre une injonction contraignant l'intimée Pharmascience à remettre au syndic les documents recherchés?

Le syndic des pharmaciens a ouvert, en 2003, une enquête relative à une pratique contraire à l'éthique professionnelle des pharmaciens et qui consiste à recevoir des avantages financiers de la part de fabricants de médicaments génériques. L'information dont dispose le syndic implique Pharmascience, un important fabricant. Le syndic s'adresse à Pharmascience et à M. Goodman, pharmacien, co-fondateur et président du conseil de direction de l'entreprise, afin d'obtenir tous les documents nécessaires à la poursuite de son enquête.

Pharmascience et M. Goodman s'adressent à la Cour supérieure, par requête, afin d'obtenir un jugement déclaratoire selon lequel l'art. 122 du *Code des professions*, sur lequel s'appuie le syndic, leur est inopposable voire contraire aux Chartes. Le syndic réagit en déposant une demande reconventionnelle, par laquelle il réclame une ordonnance de produire les documents en litige.

La Cour supérieure rejette la requête pour jugement déclaratoire et accueille plutôt la demande reconventionnelle du syndic. Elle ordonne à Pharmascience de remettre au syndic les documents réclamés ainsi que l'exécution provisoire nonobstant appel. La Cour d'appel renverse ce jugement. D'après elle, l'interprétation appropriée et constitutionnelle de l'art. 122 du *Code des professions* fait en sorte que, à tout le moins en dehors du cadre d'une plainte formelle, le pouvoir de contrainte conféré au syndic ne puisse s'exercer que contre les professionnels eux-mêmes tandis que les deux personnes visées seraient des tiers.

Origine : Québec

N° de dossier : 30995

Jugement de la Cour d'appel : 25 avril 2005

Avocats : Philippe Frère/Odette Jobin-Laberge/Josiane L'Heureux pour l'appelant/intimé  
Benoît Belleau/Pierre Arguin pour l'appelant/intimé, Procureur général du Québec  
Guy Du Pont/Marc-André Boutin/Mathieu Bouchard/ Jean-Philippe Groleau pour  
les intimés, Pharmascience Inc. et Morris S. Goodman

---